

"Ces militants politiques opposent de manière fallacieuse le train et la route qui ne répondent pourtant pas aux mêmes usages. Il s'agit de deux infrastructures parfaitement complémentaires auxquelles le Département est particulièrement attaché." déclare le Département de l'Isère dans un CP du 19 février 2021

Dans les faits, quelle est la politique des élu·es du Trièves concernant les transports ?

La coalition nationale La dérouté des routes, dont les Lichens font partie, requiert un moratoire sur les projets routiers. M. Gontard, sénateur de l'Isère, a soutenu cette demande en la présentant devant le Sénat par une question orale le 29 novembre. Quant à la députée Mme Battistel, elle s'est abstenue de toute démarche et ne nous a même pas répondu à ce sujet.

La plupart des élu·es du Trièves ont écrit une lettre à destination de la Préfecture et de la Région pour demander la pérennisation de la ligne de train. Exception notable : ni le président de la com com, M. Fauconnier, ni l'élue en charge de la transition écologique, M. Roux, ni la sénatrice et élue au Département Mme Puissat ne l'ont signée.

Les communes ont voté le transfert de la compétence transport à la Région. Estimant que cela ne dédouane pas la com com de faire remonter les besoins de ses habitant·es auprès de cette lointaine institution, des membres du collectif de l'Étoile de Veynes ont fait des demandes simples qui permettraient un report vers les bus et les trains : sollicitation de navettes vers les gares, harmonisation, lisibilité et communication concernant les horaires des différents transports en commun. La com com a refusé de porter ces demandes auprès de la Région.

La délibération à la com com concernant les travaux sur la RD1075 a été reportée lors du conseil du 13 septembre 2021, pour que les élu·es aient suffisamment de temps pour se faire un avis. M. Fauconnier n'a ensuite jamais reprogrammé le vote, la com com n'a donc jamais eu l'opportunité de se prononcer sur les travaux prévus par le Département.

Dans les travaux des communes recueillis par la com com dans le cadre de la stratégie de transition, seules deux prévoient de soutenir la ligne de train, et deux de travailler sur la connexion des transport en commun et l'adaptation des horaires. Aucune ne mentionne la réflexion sur l'opportunité des travaux sur la RD.

Bilan : Mme Puissat ne défend en réalité que la route, M. Fauconnier choisit un confortable "ni pour ni contre bien au contraire" qui lui permet de n'affronter ni M. Wauquiez, ni Mme Puissat, une grande partie des élus font de même par leur silence, tandis que certains élu·es croient pouvoir maintenir un acrobatique "en même temps".

Ces postures sont démagogiques et mensongères. Car les faits sont têtus :

Quand on fluidifie une infrastructure routière, on y augmente le trafic. Il ne s'agit pas là d'opinion ou d'idéologie, mais d'un processus largement documenté et expérimenté.

Pour augmenter l'usage des transports en commun et des modes non motorisés, il faut des politiques qui les encouragent, **et** d'autres qui contraignent la voiture.

Quand on n'est pas poussé vers les transports en commun par des politiques ambitieuses, on fait plutôt le choix, plus facile, de la voiture.

À condition d'avoir le choix. Ce n'est pas le cas pour les jeunes, les moins riches, les moins valides : pour elles et eux, avec des transports en commun indigents, il n'y a plus de mobilité, plus de choix du tout. Avec l'inflation et une crise énergétique appelée à durer, qui va encore pouvoir posséder, entretenir et faire rouler une voiture ? Désormais, chaque euro mis sur la route est un investissement élitiste.

Élitiste et écocidaire.

Nous, habitants et habitantes du Trièves, avons vu cet été nos jardins et nos champs flétrir, des haies et des pans entiers de forêts brunir, des sources se tarir, des rivières exsangues se remplir d'algues vertes.

Nous portons le deuil de chacun des arbres qui a dépéri sous nos yeux impuissants, et de nos compagnons sauvages qui sont morts secrètement. Ce paysage que nous aimons, notre habitat, est en train de basculer.

Toutes les politiques qui continuent à soutenir la route et à délaissier les transports en commun, que ce soit activement ou par omission, participent à l'écocide.